

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 5 (1894)

Artikel: Fouilles de l'association 1891-1892 et 1892-1893
Autor: Martin, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-238337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FOUILLES DE L'ASSOCIATION

1891-1892 et 1892-1893.

Pendant ces deux dernières campagnes d'hiver, nos fouilles ont continué au Théâtre. Il était nécessaire, naturel au moins, de pousser aussi loin que possible le dégagement, la mise au jour de ces ruines, les plus importantes, de beaucoup, qui soient restées d'Aventicum.

La partie générale et historique du sujet ayant été déjà traitée par notre collègue, M. Eug. Secretan, dans le Bulletin IV, nous n'avons qu'à indiquer brièvement ce qui a été fait dès lors.

On a achevé de dégager le couloir en éventail inférieur, C, (voir le plan) jusqu'au mur en hémicycle intérieur, dont on a retrouvé des traces. Poursuivant ensuite le déblaiement du grand couloir circulaire B, dont les murs externe et interne sont plus ou moins bien conservés, on est arrivé à un second couloir centripète (*ou dégorgeoir*) E. Celui-ci renfermait un escalier, dont les marches avaient disparu, exploitées sans doute comme pierres à bâtir, mais dont l'amorce contre les murs de flanc se voit parfaitement. Le dessous de cet escalier était complètement rempli de sable rapporté, semblable à celui qui formait le sol du couloir circulaire. Ces escaliers conduisaient les spectateurs, entrant de plain-pied, à l'une des portes donnant sur un couloir à ciel ouvert, à mi-hauteur des gradins (F), et par lequel ils pouvaient gagner leurs places.

En face, dans le mur extérieur, s'ouvrait une porte d'entrée, dont on a retrouvé une partie de la voûte sur le sol; elle était construite en marbres, pierres jaunes et briques, le tout taillé en losanges, triangles et carrés. On espérait pouvoir la remettre en place, mais au premier dégel elle est tombée en ruine.

Remontant toujours le couloir en fer à cheval B, on est arrivé

à un troisième couloir centripète D, que l'on a déblayé jusqu'au mur d'enceinte intérieur¹. C'est là que nos ouvriers ont eu à creuser le plus profondément et à enlever un énorme cube de terre de 3^m50 de profondeur par places. On y a trouvé une partie de la voûte en grandes pierres de tuf, taillées soigneusement en biseau. Une deuxième porte, percée dans le mur extérieur, conduisait à ce couloir. Les couloirs C et D, tous deux au niveau du sol, amenaient les spectateurs à une porte s'ouvrant sur le couloir en demi-cercle intérieur, d'où ils pouvaient gagner les gradins inférieurs, les meilleures places évidemment.

En dedans et au pied du mur circulaire extérieur, gisaient une quinzaine de grandes corniches en pierre grise, dont le travail ne méritait pas le transport au musée, mais qui restent déposées sur place, comme antiquités, et qui sont, par conséquent, la propriété de l'Association, la commune s'étant engagée à donner sa part des objets antiques trouvés. (On sait que les pierres à bâtir sont vendues, et le produit partagé entre le propriétaire et le *fouilleur*).

On a naturellement continué à dégager le chemin de ronde A, qui longe le mur extérieur, jusqu'à la hauteur du couloir supérieur. Le sol en est formé par du gravier.

Enfin, à une profondeur de 70 cm. à 1^m50, on a trouvé, par des sondages et des fouilles par places, les restes d'un mur droit, qui reliait les deux extrémités du fer à cheval. Ce mur ne doit pas être confondu avec un autre, plus extérieur, situé de l'autre côté du chemin des Conches, déjà constaté en 1890, et dont parle le Bulletin IV.

Et c'est tout. Il semble que cela soit bien peu, pour deux hivers ; mais il ne faut pas oublier que les jours sont très courts pendant nos fouilles ; de plus le travail est souvent arrêté ou entravé par le gel ou la neige. Il faut aussi beaucoup de temps pour transporter, presque toujours avec des brouettes, des centaines de mètres cubes de terre et de pierres jusqu'en dehors du Théâtre. Enfin, lorsqu'on est arrivé à la couche historique,

¹ L'Association a fait faire une photographie de ce couloir, au fond duquel se dessine pittoresquement l'Avenches moderne sur sa colline. — En vente chez le concierge du musée.

c'est souvent avec les dix doigts qu'il faut travailler, pour ne pas risquer de perdre de tout petits objets, et l'on n'avance que bien lentement. En somme, nous estimons que l'argent de nos adhérents n'a pas été gaspillé.

Antiquités déposées au musée.

Nous ne pouvons, malheureusement, que répéter les regrets exprimés ici même, il y a deux ans. Le sort a continué à ne pas nous être favorable et nous n'avons pas de découvertes importantes à signaler. Ce qui nous console, c'est que l'Association a été en partie fondée pour supporter cet aléa, dont l'Etat n'a jamais voulu courir les risques.

Objets en bronze.

N° 2547. — Cheval au galop, longueur du corps 8 cm.; les jambes manquent en partie; tel qu'il est, il a un certain cachet artistique.

N° 2548. — Statuette-applique d'un enfant tenant de la main droite une pomme, de la gauche, un objet recourbé à son extrémité inférieure qui s'appuie contre la jambe; il repose sur une base en forme de feuille; traces de clou d'attache en fer; haut. 85 mm.

N° 2549. — Fibule argentée; le ressort et une partie de l'épingle manquent, l'extrémité en est encore engagée dans l'anse.

N° 2550. — Bague, amincie à une place, peut-être pour y fixer le chaton, qui serait perdu.

N° 2551. — Ornement ajouré; aux deux extrémités, une douille à section carrée servait à le fixer à un manche; longueur 14 $\frac{1}{2}$ cm. Très probablement, un accessoire de Théâtre ou un insigne d'un des membres du personnel.

N° 2552. — Partie inférieure du nez et fragment de la joue d'une grande statue.

N° 2553. — Grand bouton, incomplet.

N° 2554. — Fragment d'un objet semblable au n° 2551.

N° 2559. — Bouton fixé sur une tige en fer, dont les extrémités sont recourbées en crochets.

N° 2563. — Bouton, diamètre 2 cm.

N° 2565. — Ressort à boudin d'une fibule.

N° 2629. — Anse d'un grand vase, avec, au bas, tête de femme à longue chevelure, en haut relief; un rameau orne l'anse; deux bras horizontaux enserraient le col du vase; joli travail, au-dessus de la moyenne.

N° 2630. — Goulot de fontaine; longueur 13 cm.; à 4 cm. d'une des extrémités, on voit un rebord large de 1 cm.

N° 2631. — Sonnette, hauteur 4 cm.

N° 2632. — Deux fragments du rebord d'un grand vase; longueur 10 et 9 cm.

N° 2635. — Epingle, tête conique, longueur $9 \frac{1}{2}$ cm.

N° 2634. — Sept crochets, à angle droit.

N° 2636. — Deux grands clous, à tête excentrique.

N° 2637, a, b. — Fragments de cadre, l'un argenté (ou étamé?) et taillé en biseau à un bout; longueur $9 \frac{1}{2}$ et 10 $\frac{1}{2}$ cm.

N° 2638. — Broche émaillée, ronde; diamètre 3 cm.

N° 2641. — Charnière, longueur $5 \frac{1}{2}$ cm.; largeur $2 \frac{1}{2}$ cm.

N° 2642. — Instrument en bronze doré; longueur 11 cm.

N° 2646. — Clef en fer avec manche en bronze orné d'une tête de lion; trou pour attache de suspension.

Objets en or.

N° 2569. — Petite chaîne en or, avec trois perles en verre bleu; longueur 5 cm.

N° 2645. — Grain de collier. La découverte de cet objet presque imperceptible fait honneur au coup d'œil et à l'attention de nos ouvriers.

Objets en ivoire et en os.

N° 2572. — Quinze épingle et deux aiguilles en os. Un jeton de jeu, ou contremarque.

N° 2628. — Onze épingle en os, têtes rondes, coniques ou aplatis.

Mentionnons, pour mémoire, un cadran solaire tracé sur une petite plaque en ivoire de 33 mm., sur 27 mm., avec quatre soleils et les heures marquées, de 1 à 12, en chiffres *arabes*. Cet objet, évidemment moderne, a pourtant été retrouvé dans la couche romaine, où il aura glissé peu à peu, entraîné par les pluies, les débris romains l'empêchant de descendre plus bas (on connaît plusieurs faits semblables). C'est là une preuve de plus de la prudence qu'il faut apporter dans la détermination des objets antiques. Les bêtues, dans cet ordre de faits, sont plus fréquentes qu'on ne le croit. On se souvient de l'amusante histoire de cet éperon *lacustre* (!) trouvé dans le lac de Neuchâtel, et qui, après avoir fait pendant quelque temps l'orgueil d'un amateur fut reconnu, par sa femme de chambre, pour être..... une de ces *roulettes* avec lesquelles nos ménagères découpent de minces tranches de pâte dont elles ornent leurs gâteaux aux fruits. Nous-mêmes avouons franchement avoir fait deux ou trois expériences à ce sujet, instructives pour nous et plus ou moins divertissantes pour autrui.

Objets en fer.

La plupart des objets en fer sont très détériorés, ayant subi une oxydation profonde pendant leur long séjour dans la terre et il est souvent impossible d'en déterminer la nature ; ou bien ce sont des objets très usuels et assez semblables aux objets similaires modernes. Nous ne décrirons que les principaux :

N° 2573. — Trident à cinq dents ; la pointe du milieu manque ; les autres ont une moitié de pointe de flèche, tournée vers le centre ; manche à douille ; longueur 30 cm.¹.

N° 2573. — Pic de maçon, trouvé à près de 3^m de profondeur, mais la forme de cet outil et son état de conservation nous font douter fortement de son origine romaine.

N° 2575. — Sonnette de forme rectangulaire.

N° 2577. — Pointe de lance.

N° 2578. — Petite enclume ; longueur 8 cm.

N° 2582. — Huit crochets divers.

N° 2583. — Six styles à écrire.

N° 2589. — Clef et fragment de serrure.

N° 2592. — Epingle ; longueur 11 cm.

N° 2594. — Un briquet.

¹ Est-ce un attribut d'acteur, ou bien, comme on l'a prétendu, un harpon de pêche ? Mais l'objet est bien lourd et bien volumineux pour une telle destination. Sauf le silure, peut-être, il n'existe aucun poisson, dans le lac de Morat, qui pourrait être harponné ainsi.

N° 2647. — Serrure.

N° 2648. — Pelle, avec une partie du manche; longueur totale 30 cm.

N° 2649, 50, 51. — Outils de charpentier.

N° 2652. — Ciseaux pour la tonte des moutons.

N° 2655. — Fil à plomb.

N° 2656. — Sonnette hauteur 4 cm.

N° 2657. — Quatre clefs.

N° 2661. — Petite enclume ; longueur $8 \frac{1}{2}$ cm., diamètre $2 \frac{1}{2}$ cm.

Objets en plomb.

N° 2676. — Grand fragment de plaque, plissé et replié par un commencement de fusion et par le poids des terres; poids $4 \frac{1}{2}$ kg.

N° 2677. — Deux poids de forme conique.

Poteries.

Nous n'avons trouvé que de simples fragments en terres diverses ; pas un objet entier.

Verre.

Même remarque ; presque rien.

Monnaies.

Les médailles romaines trouvées au Théâtre de 1889-1893 sont inscrites dans notre Catalogue ; nous y renvoyons nos lecteurs. Nos fouilles n'en ont pas fait découvrir ailleurs — du moins de déterminables.

L. MARTIN,

Conservateur du musée.